

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 263 - 10 Décembre 1938

RADIUS

LE FAUTEUIL MODERNE
LE FAUTEUIL ROBUSTE
LE FAUTEUIL LUXUEUX
LE FAUTEUIL CONFORTABLE
LE FAUTEUIL GARANTI
LE FAUTEUIL RENOMMÉ

Fabrication " SCODA "

USINE A MARSEILLE.

Exclusivité des **Établissements RADIUS**

130, Boulevard Longchamp - **MARSEILLE** - Tél. : National 38-16 et 38-17



présentera

13 Décembre
au CAPITOLE
A 10 h. du matin

LE PROSCRIT

(KIDNAPPED)

avec Warner BAXTER - Freddie BARTHOLOMEW
Arleen WHELAN

13 Décembre
au Théâtre CHAVE
A 18 heures

CONCESSION INTERNATIONALE

(INTERNATIONAL SETTLEMENT)

avec Dolorès DEL RIO - George SANDERS

14 Décembre
au CAPITOLE
A 10 h. du matin

JOSETTE & C°

(JOSETTE)

avec DON AMÈCHE - Simone SIMON

14 Décembre
au Théâtre CHAVE
A 18 heures

JEUX DE DAMES

(WIFE, DOCTOR AND NURSE)

avec Loretta YOUNG - Warner BAXTER
Virginia BRUCE

20 Décembre
au CAPITOLE
A 10 h. du matin

L'ILE DES ANGOISSES

(GATEWAY)

avec DON AMÈCHE - Arleen WHELAN
Réalisation de Alfred WERKER Production DARRYL F. ZANUCK

21 Décembre
au CAPITOLE
A 10 h. du matin

HOTEL A VENDRE

(LITTLE MISS BROADWAY)

avec SHIRLEY TEMPLE
Réalisation de Irving CUMMINGS Production DARRYL F. ZANUCK

21 Décembre
au Théâtre CHAVE
A 18 heures

C'ETAIT SON HOMME

(WE'RE GOING TO BE RICH)

avec Gracie FIELDS - Victor Mc LAGLEN
Réalisation de Monty BANKS Production Samuel G. ENGEL

AGENCE DE MARSEILLE : 35, Boulevard Longchamp.

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11^{me} ANNÉE - N° 263

TOUS LES SAMEDIS

10 DÉCEMBRE 1938

COURRIER

La situation de l'Industrie du Cinéma se retourne chaque jour un peu plus, nous l'avons déjà vu plusieurs fois.

Hollywood accuse de plus en plus un glissement certain.

L'Amérique ne peut plus maintenir cette suprématie que lui assure sa formidable avance, accentuée encore par le cinéma parlant. Les producteurs de « l'autre côté » sont

beaucoup plus que naguère prêts à pactiser. Chaque jour une nouvelle différente le confirme, ce qui fait éclore bien des canards. Tout ne doit pas être pris pour parole d'Évangile.

Par contre des « bruits » se précisent, tel celui du transfert en Europe de services importants d'une firme. Notre confrère J. P. Coutisson reprend cette information, la commente et la développe. Il s'agirait de Columbia qui s'installerait à Joinville pour y tourner des films en plusieurs versions. Duvivier et Carné feraient partie de la combinaison. Coutisson rappelle les déboires de la Paramount lors de son installation aux studios de St Maurice, déboires dus principalement au fait que Paramount a voulu transposer d'un bloc ses habitudes, ses formules et jusqu'à sa mentalité de travail, d'où difficultés, ennuis et échec financier.

Pour que l'expérience Columbia vive il faut qu'aux méthodes américaines s'incorpore la psychologie française. Sinon les producteurs ne feraient que recommencer sur le plan commercial l'erreur que commettaient leurs pères (ou leurs grands frères) lorsqu'ils déménageaient, des caves aux combles, de Bretagne en Californie, des châteaux historiques.

A part ça, chacun peut gagner à l'aventure.

De cette nouvelle on peut rapprocher toutes celles qui concernent le cinéma italien et la rupture (dans le domaine cinéma) italo-américaine. Tout cela n'est pas forcément étranger à l'histoire de « Columbia ».

D'autres échos chiffrent à 300 films la consommation annuelle en Italie et à 50 la production.

L'importation de films français serait au moins d'une cinquantaine de films. Au premier abord, voilà une bien réjouissante nouvelle, au second aussi, peut-être, mais pas avant de précises réflexions.

Il faut savoir qu'une des raisons de rupture avec l'Amérique — et non la moindre — était la difficulté de se faire payer. L'Italie paie bien, mais en « lires gelées » à consommer sur place ou alors, en échange, une « Grande Illusion » un « Scipion ».

Il y a déjà pour notre production, pas mal de millions bloqués dont s'inquiètent techniciens et commissions, attendans dans la fin des palabres pour hurler de joie.



Janine Darcey et Claude Dauphin dans une jolie scène de « Entrée des Artistes »

Mieux vaut renoncer à un marché qu'être, plus tard, obligé de le rompre. On se coupe les doigts avec les vitres cassées.

Pour le moment nous avons tout intérêt à affiner notre production et puisque l'on parle beaucoup de défendre le cinéma, n'y aurait-il pas pour l'Etat un excellent sujet de réflexions ? Les films sont de merveilleux instruments de propagande mais ils coûtent cher. A quoi l'Etat répond qu'il fait beaucoup, le ministère de la Marine investit des sommes considérables pour « tourner », celui de la Défense Nationale aussi, mais ce n'est pas avec ces budgets que l'on a tourné « La Grande Illusion ». Propagande ne veut pas dire exclusivement « raconter la gloire des batailles ou la douce joie que l'on éprouve à fourbir des canons ou à dormir à fond de cale, sous les tourelles ».

Ou alors, que sans exception tous les ministères s'en mêlent. « Pépé le Moko » serait financé par l'Intérieur, « La Femme du Boulanger » par le Ministère de la Santé, « Entrée des Artistes » par l'Instruction Publique, « La bête humaine » par le Travail, etc...

La formule vaudrait d'être soumise à « qui de droit » ce qui fait que sans avoir à modifier une conception de « travailler pour eux », ils œuvreraient pour le cinéma en général.

On a toujours dit qu'un film bien fait était propagande parfaite, mais saisir certains axiomes dépasse la compréhension de certaines sphères supérieures...

R. M. ARLAUD



Une scène typique de « La Marraine du Régiment »



Facilitez votre exploitation, en nous demandant les Créations Publicitaires étudiées spécialement pour vous.

MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur Propriétaire

à CAVAILLON (VAUCLUSE)
Tél. 20.

LETTRE DE NEW YORK

LES FILMS NOUVEAUX

La Citadelle, adaptée du roman d'A. J. Cronin, est une des plus dramatiques productions réalisées en Angleterre par Metro-Goldwyn-Mayer. L'histoire n'a pas besoin d'être narrée, car elle est déjà connue du public français.

La société productrice américaine choisit pour l'interpréter l'excellent acteur britannique, Robert Donat, et un groupe d'acteurs anglais. D'autre part, l'Amérique aussi est représentée par une comédienne racée, Rosalind Russell qui joue avec éloquence et une sincérité louable. La direction du film confiée au maître King Vidor est un des éléments importants, en dehors d'une technique impeccable.

Brother Rat (Warner Bros). — Adaptée de la comédie de John Monks Jr., qui triomphait sur la scène pendant deux ans, la version cinématographique est réussie, grâce à ses habiles adaptateurs, Jerry Wald et Richard Macaulay, à la distribution et à son metteur en scène William Keighley. L'action se déroule dans un collège où les études sont moins appréciées que les sports athlétiques et particulièrement le foot-ball et base-ball.

Le héros du film, Eddie Albert, un transfuge de la rampe domine l'action malgré l'excellente interprétation de Wayne Morris et surtout celle de la gracieuse Priscilla Lane.

Dans les rôles secondaires, il faut retenir Ronald Reagan, Johnny Davis, Jane Wyman, Jane Bryan, Louise Beavers et Henry O'Neill.

Columbia a présenté au Criterion, *Girl's School* (L'Ecole des jeunes filles), réminiscence de *Club de Femmes* ou *Dortoir de jeunes filles* et qui sans être à la hauteur des films précités est néanmoins agréable et divertissant. Comme interprètes éloquents, citons Anne Shirley et Nan Grey. Le dialogue est amusant et l'action suffisamment remuante.

CAPITAINE BENOIT

« Ceux du Deuxième Bureau »

BULLETINS FINANCIERS

Pendant la saison 1939-40, Warner-Bros réalisera seize films dans leurs studios Teddington, de Londres, dont le coût est estimé à \$ 3.500.000.

Paramount Pictures évalue son bénéfice, pendant le troisième trimestre à \$ 650.658.

Pendant les neuf mois de l'année

courante, le profit est évalué, approximativement, à \$ 1.876.469,00.

Pendant le troisième trimestre de l'année courante, R. C. A. Corporation et ses filiales ont enregistré un bénéfice net de \$ 1.616.449,00 et pendant les neuf mois de l'année le profit s'est élevé à \$ 4.141.206,00.

Joseph de VALDOR.



Jean Murat dans *Le Capitaine Benoit*, le nouveau film de la série « Ceux du Deuxième Bureau ».

MADIAVOX

12-14, rue St-Lambert, MARSEILLE - Téléph. D. 58-21

Installe
Transforme
Répare

Ses Appareils - Ses Prix - Ses Conditions
DEVIS SANS ENGAGEMENT

Société Nouvelle "MADIAVOX", 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE

LES PRÉSENTATIONS

CINÉ-RADIUS.

Prince Bouboule.

Un film avec Milton, c'est tout un programme. C'est la certitude de voir réunis certains éléments de succès et certains défauts. Après cela, il n'y a guère de place pour la critique; les films avec Milton font en général passablement d'argent. *Prince Bouboule*, en fera autant que tous les *Bouboule* précédents.

On y verra Milton épouser « pour la frime » une princesse russe qui a besoin d'un nom — et par conséquent d'un mari — français. On le verra roulé par ladite princesse. Ses réactions consisteront, puisqu'il est le mari, à déménager l'appartement de son épouse imprévue. On le verra recueillir cette épouse dans la loge de concierge que tient sa mère, enfin Bouboule retrouvera vingt millions qu'un ami indécis — on peut le dire — avait subtilisés à la Princesse.

Il pourra donc épouser qui il voudra et comme tous les goûts sont dans la nature, il choisit Michèle Alpha, et il aura une voiture neuve (j'ai oublié de le dire, Bouboule est chauffeur de taxi).

Tout cela est agrémenté par Milton poussant la chansonnette, Milton commettant des impairs voire des incongruités dans le *beau monde*, Milton disant : « Nous autres français, on est comme ça », Milton se lavant les pieds, se les essuyant, cherchant et mettant ses chaussettes (avec gros plan).

A côté du petit bonhomme jovial et vulgaire, Irène de Zilahy fait une grande dame étrangère selon le gabarit tracé une fois pour toutes par Elvire Popesco. Elle est plus jeune que son modèle, elle a aussi moins d'abatage, ceci compense cela. Mady Berry tient la loge de concierge. Jacques Varennes vole vingt millions avec élégance; Marcel Vallée, Florencie et Geneviève Callix les entourent. Il y a aussi Michèle Alpha...

Que tous ceux qui ont fait de bonnes recettes avec Milton programment sans crainte *Prince Bouboule*. Puisqu'ils ont le public pour ça, ils feront de belles salles.

UNIVERSAL-FILM.

Coqueluche de Paris.

On a dit beaucoup de mal de ce film, fait beaucoup de réserves, et ce fut peut être une très bonne chose, car lors de la présentation, chacun fut surpris en bien et trouva excellent le seul film américain de Danielle Darrieux.

Il ne faut pas oublier qu'Henry Koster est quelqu'un qui compte dans le milieu des metteurs en scène, il a fait entre autres *Trois Jeunes Filles à la Page*. Il eut également dans ce film les mêmes collaborateurs que cette fois-ci; les scénaristes Bruce Manning et Felix Jackson, c'est à dire une équipe parfaitement entraînée à grouper des riens et à en faire un spectacle agréable; habituée aussi à ne

demander aux vedettes que ce qu'elles peuvent faire, exactement, jamais plus.

Ils ont édifié autour de Danielle Darrieux une histoire fragile et plaisante où elle peut faire des tas de petites grimaces, être primesautière, vive, jolie de bout en bout, avec une seule scène de larmes, réduite au minimum. Ils ont l'habitude de Deanna Durbin, ils ont traité Danielle Darrieux de même. On est alors tout étonné de découvrir entre elles deux, des parallèles nombreux (Monsieur Decoin va jubiler de voir triompher son thème publicitaire : « *Ma femme enfant* ».)

On a réuni également quelques comédiens solides :

Douglas Fairbanks junior, jeune premier au masque net assez dur, à l'autorité sympathique; Mischa Auer qui depuis l'homme-singe de *My Man Godfrey*, modifie quelque peu sa manière, Charles Coleman, spécialisé dans les domestiques imposants, genre « Mister Ruggles », enfin Louis Hayward et Harry Davenport, acteurs au métier sûr.

CAPITAINE BENOIT

« Ceux du Deuxième Bureau »



Michel Simon dans une scène de *La Chalet du Sein*

L'histoire est une dentelle sur un thème, et comme toute dentelle, elle tient au creux d'une ligne.

Nicole Cortillon n'a pas d'argent. Elle essaie de gagner sa vie en posant pour des photographes, puis en se mariant richement. Pour ce faire une sorte d'association se forme avec Gloria, son amie et Mike, maître d'hôtel dans un Palace. Mike commande les robes et le train de vie de Nicole et de Gloria, promue « Tante-Chaperon », moyennant une part intéressante après le mariage. Bill Duncan est la victime, victime ravie s'il en fut. Tout irait bien si un ami de Bill, James Trevor ne reconnaissant en Nicole-Grande-Dame, Nicole-Modèle, qu'un qui-proquo lui a fait rencontrer naguère. Il s'oppose au mariage par tous les moyens, sans en excepter l'enlèvement et comme il se doit c'est lui qui finira par épouser Nicole, à bord de *Normandie* en route pour la France.

Le mouvement est alerte; beaucoup de gags, toujours bien venus si ce n'est particulièrement nouveaux. On retrouve certaines reminiscences de la comédie américaine type, comme la nuit dans la maison forestière qui fait penser à la nuit de *Cette Sacrée Vérité*.

Danielle Darrieux fait beaucoup de choses y compris une amorce de déshabillage et de la prestidigitation. Par ailleurs, il est difficile de parler d'elle en tant que comédienne, ce film étant antérieur à *Katia* et *Retour à l'Aube* où nous avons eu l'occasion de

noter une évolution évidente de son jeu.

Coqueluche de Paris mérite d'être bien défendu car c'est un film qui doit marcher, il mérite un gros effort de lancement. Par contre, notons que le titre d'Universal n'a pas la main particulièrement heureuse. *Délicieuse* n'était pas fameux sur une affiche, *Coqueluche de Paris* ne vaut guère mieux, d'autant plus que l'on y peut découvrir le moindre rapport avec l'action du film. Peut-être faut-il y voir une allusion à la personnalité parisienne de Danielle Darrieux... C'est bien subtil et puis à ce moment-là, on risque de se souvenir que la coqueluche est également une maladie.

R. M. ARLAUD.

PRESENTATION RENVOYÉE.

La Société des Film Osso, qui devait présenter mercredi dernier *J'étais une aventurière* avec Edwige Feuillère et Jean Murat, a été contrainte de renvoyer cette présentation, la copie en la possession étant défectueuse.

Nous informerons prochainement nos lecteurs de la date définitivement choisie.

Présentations à venir

MARDI 13 DECEMBRE
A 10 h. CAPITOLE (20th Century-Fox) *Le Froscil*, avec Warner Baxter.
A 18 h. CHAVE (20th Century-Fox) *Concession Internationale*.

MERCREDI 14 DECEMBRE
A 10 h. CAPITOLE (20th Century-Fox) *Josette et Cie*, avec Simone Simon.
A 18 h. CHAVE (20th Century-Fox) *Jeux de Dames*, avec Loretta Young.

MARDI 20 DECEMBRE
A 10 h. CAPITOLE (20th Century-Fox) *L'île des Angoisses*, avec Don Ameche.
A 18 h., au CHAVE (Angelin Pietri) *L'Inconnue de Monte-Carlo*, avec Dita Parlo.

MERCREDI 21 DECEMBRE
A 10 h. CAPITOLE (20th Century-Fox) *Hôtel à vendre*, avec Shirley Temple.
A 18 h. CHAVE (20th Century-Fox) *C'était son homme*, avec Victor Mc Laglen.

MERCREDI 28 DECEMBRE
A 10 h. (Films Derby) *Feux de joie*, avec Ray Ventura.



Une jolie photo de Dalio dans « *La Maison du Maltais* »

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...
UTILISEZ NOS
Bâtonnets de Crème Glacée
« **DOMINO** »
de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.
CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE
Nous consulter pour Prix s'éclaircissant selon quantité.
Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie
ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.
Nos bâtonnets correspondent à la dénomination « CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1927
Société A^{me} CRÈME - OR
FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS
112, Avenue Cantini - MARSEILLE
Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.
Le **GLACIER DU CINÉMA**

CYRNO Film présente. une production SANDBERG
SACHA GUITRY DANS
REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par **SACHA GUITRY**
PLUS GRANDIOSE QUE
LES PERLES DE LA COURONNE

CECIL B. de MILLE

... L'Homme des Super - Productions !

par André G. BERGAUD D'ARNETAL.

Lors de mon dernier voyage aux Etats-Unis, et comme les lecteurs de La Revue de l'Ecran ont pu le lire dans le reportage « Comment j'ai vu Hollywood », j'ai eu la bonne fortune de causer longuement avec Cécil de Mille, aux studios de la Paramount.

Il m'était impossible, dans le cadre de ce reportage, de parler comme je l'aurais voulu de de Mille, sa vie passionnante et ardente, un véritable roman de cinéma, méritait

mieux que quelques lignes au milieu d'un sujet dont l'importance des multiples questions traitées aurait mal assimilé cette extrapolation exclusive...

Alors j'ai rassemblé mes notes, revêtu mes souvenirs, sorti mes photographies, j'ai pris ma plume et... je vais vous parler de Cécil B. de Mille, le « roi » des « Directors » américains.

UNE VIE PASSIONNANTE ET MOUVEMENTÉE

Tout d'abord, et afin de bien vous démontrer toute l'impartialité de ce papier, laissez-moi vous dire que, si j'admire de Mille pour sa vitalité d'homme courageux et probe, pour son dynamisme et sa volonté, je suis loin de l'admirer quant à ses méthodes... les résultats qu'il obtient dans ses diverses « super-hyper-productions » ne sont pas toujours admirables... loin de là. Mais, lecteurs, vous serez juges. Sa vie est une chose, ses œuvres en sont une autre... et ses méthodes une troisième... començons !

J'ai vu « Cibi », en Amérique. On l'appelle ainsi à cause de ses initiales (C.B.), vous le connaissez vous aussi, sinon de vue ou pour lui avoir parlé, du moins de nom... de Mille fut le premier réalisateur d'un film de long métrage, c'est donc un précurseur, et, après vingt-cinq années d'activité dans la production et la mise en scène, il est encore aujourd'hui l'une des figures les plus marquantes du cinéma international... c'est donc aussi un phénomène !

Son père était Henri Churchill de Mille, il cumulait les fonctions de professeur et d'auteur dramatique. De Mille est de descendance mi-française mi-hollandaise, c'est vers 1710 que les premiers de Mille venant de Harlem en Hollande foulèrent le sol du Nouveau Monde.

Sa mère était anglaise, et Cécil naquit en 1881 à Asfield ; dans le Massachusetts, il a donc aujourd'hui 57 ans — il a un frère, plus jeune de quelques années, qui vit le jour à Washington.

C'est dans cette dernière ville, capitale fédérale des Etats-Unis, que se passèrent les premières années de Cécil, il était encore tout enfant quand ses parents vinrent habiter l'Etat de New-Jersey — son père, qui avait écrit en collaboration avec David Belasco, quelques pièces de théâtre, mourut. Il fallait vivre, sa mère transforma sa maison en collège de jeunes filles. Cécil put ainsi se faire admettre en 1895 à l'Ecole préparatoire à l'Académie militaire de Pensylvanie. C'est vers cette époque que le théâtre prit, en Amérique, une grosse importance, de nombreuses tournées étaient organisées, et les pièces de feu de Mille père et Belasco eurent un renouveau de succès. Alors, Mme de Mille jugea utile de placer les manuscrits de son mari, elle réussit si bien dans cet art délicat que plusieurs écrivains de l'époque la chargèrent de diffuser leurs propres œuvres, et de les exploiter. C'est ainsi que fut fondée la « Compagnie Théâtrale de Mille » qui, pendant vingt ans, alla de succès en succès.

Revenons à « Cibi », lui, n'aimait nullement les efforts scolaires. Alors

que la guerre hispano-américaine battait son plein, il fit une première fugue pour se joindre aux armées... elle échoua lamentablement !

Nous le retrouverons maintenant à l'Académie d'Art dramatique... il a changé son fusil d'épaule, si l'on peut dire, et d'officier, il veut être maintenant acteur. Cela semble lui réussir, il se marie avec la fille d'un honorable magistrat : Constance Adams — Mariage d'amour s'il en fut.

Passons rapidement sur les quelques années qui suivirent, au cours desquelles Cécil, devenu vedette, prit lui-même en main les destinées florissantes de la « Compagnie » créée par sa mère. Il écrit lui-même en collaboration avec son frère William quelques pièces, leur meilleure œuvre est, sans conteste « Le retour de Peter Grimm ».

Nous voici en 1913, c'est maintenant que va s'ouvrir l'ère cinématographique de de Mille. Au cours de l'été de cette année 1913, Cécil de Mille et Jesse Lasky doivent au hasard de se rencontrer dans un restaurant. L'un et l'autre sont dans une très mauvaise passe, Lasky en ayant tenté de faire construire une réplique des « Folies

Bergère » de Paris, et de Mille, à la suite de plusieurs succès. D'abord en plaisantant, puis sérieusement, ils décident de s'occuper d'une industrie naissante : le Cinéma. Quelques jours plus tard, un marchand de gants s'intéresse aussi à leur projet, cet homme s'appelait Samuel Goldwyn. A eux trois ils forment la « Jesse Lasky Features Play Company ».

Voici leur premier film : *The Squaw Man* avec Dustin Farnum comme vedette, cette production commencée fin 1913 leur coûta quatre mois de travail et... tout leur capital, mais ce fut un succès, leur affaire grandit à vue d'œil.

En 1915, de Mille et Lasky se séparent de Goldwyn. C'est Adolph Zukor qui le remplace. Avec cette participation, la jeune Compagnie devient la « First Company ». Jusqu'en 1924, animée par de Mille infatigable, la « Famous Players Lasky Corporation » tient la tête de l'industrie du film. Mais, de Mille qui semble avoir mauvais caractère décide d'avoir sa compagnie à lui. Il fonde donc la « Cécil de Mille Pictures Corporation » — En 1928, il devient un des producteurs attitrés de la Métro, grâce à son ancien associé Samuel Goldwyn. Puis en 1932, il revient définitivement à la Paramount pour laquelle il avait déjà produit. Cependant, jusqu'alors de Mille ne disposant que des moyens ordinaires des autres metteurs en scène, n'avait sorti aucune production sensationnelle.

Copiant le grand Eric von Stroheim, il décide de faire une « super-production » : beaucoup de dollars, beaucoup de vedettes, beaucoup de monde, beaucoup de publicité. La Paramount veut bien essayer. Cécil B. de Mille produit son premier grand film parlant *Le Signe de la Croix*.

Enumérer toutes les productions de de Mille serait long et fastidieux. Pour faire la part de la vérité, disons qu'il n'a pas beaucoup de chefs-d'œuvre dans son catalogue. La publicité colossale qui lui est faite, l'originalité de ses méthodes, les sommes astronomiques qu'il emploie, les sujets prodigieux, voilà ce qui a fait le « standing » de Cécil de Mille, de l'art... il n'en a pas.

CAPITAINE BENOIT
avec Mireille BALIN

Pour l'Amérique, il n'en est pas moins un génial et prodigieux metteur en scène — on se souvient encore de deux de ses réalisations mirifiques : *Les Dix Commandements* et *Le Roi des Rois* — il occupe une situation prépondérante dans l'industrie du film ; il est membre de l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques ; il est chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulchre.

La vie privée de de Mille est aussi droite, aussi nette que son caractère. Il a quatre enfants : Cecilia, Katherine, John et Richard. Il vit à Hollywood toute l'année. Son coin de prédilection est un ranch qu'il possède en campagne. Il possède un yacht magnifique, le « Seaward » dont les croisières annuelles défrayent la chronique du yachting d'Hollywood et Los-Angeles.

Il a une singulière manie, la passion des disques de gramophone, il en possède chez lui des milliers soigneusement étiquetés, classés et catalogués.

Plus encore peut-être il sait jouer avec le sentiment des foules, il lance ses films avec un art consommé, à vrai dire, il possède à mon sens un art beaucoup plus véritable dans le domaine de la publicité que dans la mise en scène. Il a une diction parfaite et adore parler devant le micro.



Une scène de *Josette et Cie*, avec Simone Simon et Don Amèche

Il vient de produire une bande importante qui a coûté un argent fou *Les Flibustiers* — Fredric March y fut bon, Franciska Gaal désastreuse, Akim Tamiroff admirable. — Il travaille actuellement à une autre production qui, comme les précédentes, sera « super », la marque de Cécil B. de Mille réside dans les « superlatifs ». Au demeurant, c'est un brave cœur, quoique assez violent quand il travaille, il a horreur des gens qui oublient l'heure. Il est très courtois envers les journalistes... quand il est de bonne humeur — il présente l'aspect physique d'un homme solide, un ranchman, un bûcheron, un « costaud », il cultive avec un soin jaloux les rares cheveux qui lui restent.

Voilà ce qu'est Cécil de Mille, figure légendaire du cinéma américain, grand meneur de foule, animateur certes, mais pas artiste, l'humour et la souplesse ne sont pas son fort, demandez à « Cibi » de vous produire une comédie gaie, ce sera un désastre. Chacun a sa spécialité, direz-vous — d'accord, mais pour nous français, n'est-ce pas « l'art » qui domine ?

Disons cependant, et cela tout à l'honneur de de Mille, que nous avons chez nous ses imitateurs, témoin Abel Gance. Comparé à ces hommes-là, Cécil B. de Mille est un génie, un grand talent, un Maître... tant pis pour Abel Gance et les autres...

André G. B. D'ARNETAL.

LA REVUE DE L'ÉCRAN TECHNIQUE

LE CINÉMA D'AMATEUR ET LE FORMAT RÉDUIT

LES OBJECTIFS DE CAMERAS

POUR FILMS RÉDUITS

par R. CHAMPFLEURY.

La réduction de l'image dans les films étroits rend nécessaire l'emploi d'objectifs de haute qualité, à grande luminosité, et à distance focale courte.

L'angle de champ est normalement inférieur à celui des appareils photographiques ordinaires; à une distance focale de 15 mm. correspond pour un film de 16 mm. un angle de champ d'environ 45° pour une focale de 25 mm., l'angle de champ n'est plus que de 25°.

Normalement, alors que dans le format 6 x 9 on utilise un objectif de 75 mm., et dans le format 9 x 12 de 105 mm., l'objectif standard de 16 mm dont le format linéaire est dix fois moindre emploie un objectif de focale seulement 3 fois plus petite, soit 25 mm.; avec le format 9,5 mm., la distance focale standard est, on le sait de 20 à 25 mm., et avec le 8 mm. de 12,5 mm.

Les cameras les plus simples comportent des objectifs d'une ouverture de F : 3,5 à F : 2,8 sans mise au point réglés sur la distance hyperfocale et dont on peut faire varier les caractéristiques seulement au moyen d'un dispositif additionnel.

Les cameras moyennes comportent des objectifs à mise au point à plus grande ouverture, de l'ordre de F : 2,8 à F : 1,5.

La plupart de ces objectifs sont des ensembles de 3, 4, 5 ou 7 lentilles.

Ces objectifs sont toujours livrés avec deux bagues de réglage dont l'une permet la mise au point et l'autre la manœuvre du diaphragme. Une bague inférieure permet le montage sur la camera. Les montures des objectifs interchangeables par cameras 9,5 ou 16 mm. sont actuellement toujours à vis ou à baïonnette. Le diamètre standard est d'un pouce, et le tirage de 17 mm. 526. Le système allemand D.I.N. est cependant encore différent. La mi-

se au point est obtenue par un système hélicoïdal. Le tube porte-lentille est fileté la bague de mise au point, joue le rôle d'écran.

Pour les cameras de 8 mm., les objectifs ne peuvent comporter le même pas, et une normalisation n'a pu être réalisée, malgré son intérêt certain.

Les objectifs doivent être construits avec beaucoup de soin, étant donné le diamètre réduit des lentilles et des montures, et l'adaptation mécanique à une importance essentielle, la mise au point devant être effectuée au 1/100° de millimètre.

LES OBJECTIFS A GRANDE OUVERTURE

Les objectifs cinématographiques n'ont pas forcément une grande ouverture; pour certains sujets, les prises de vues en extérieur, par bonne lumière, par exemple une ouverture moyenne de l'ordre de F : 7 à F : 8 à cadence normale est généralement suffisante. Pour des ouvertures de ce genre, il n'est nullement nécessaire d'adopter un objectif coûteux et très lumineux; un modèle très lumineux et un moyen donnent des résultats pratiquement équivalents.

Par contre, pour obtenir des images correctes dans des conditions de lumière défavorables, à des cadences accélérées, ou pour des prises de vues au studio, l'adoption d'un objectif très lumineux demeure toujours indispensable; les cameras très perfectionnées sont donc équipées avec des objectifs de ce genre.

La correction de tous les défauts possibles du système optique devient alors indispensable, et d'autant plus que l'ouverture est plus grande, les aberrations devenant relativement moins importantes à mesure que diminue la distance focale.

Il semble qu'il sera désormais possible d'effectuer l'agrandissement du 16 mm. couleurs en 35 mm. couleurs. Les résultats sont, paraît-il, excellents et on imagine la portée de cette nouvelle pour les actualités.

L'aberration chronique est généralement corrigée suffisamment.

L'aberration de sphéricité provient de ce que les rayons du centre et des bords ne convergent pas au même point; on la constate lorsqu'il est nécessaire de faire varier la mise au point suivant l'ouverture du diaphragme.

La courbure du foyer, enfin, encore plus fréquente, se traduit par une mise au point différente au centre de l'image et sur les bords.

Parmi les rayons formant l'image, il en est de très obliques et pour les raisons indiquées plus haut, les défauts optiques sont plus prononcés pour ces rayons. La construction de modèles à grande ouverture et à courte distance focale est donc également difficile.

CHOIX DE LA DISTANCE FOCALE DE L'OBJECTIF

Pour un sujet déterminé, et une camera de format connu, placée à une distance connue du sujet, on peut déterminer évidemment la distance focale nécessaire de l'objectif choisi pour obtenir une prise de vues correcte. Le problème est analogue à celui qu'on rencontre en projection, lorsqu'on veut obtenir sur un écran une image de dimensions déterminées, en disposant le projecteur à une distance connue.

La proportion existant entre la largeur du champ L dans l'espace, et le recul de la camera, R est identique, en pratique, à la proportion existant entre le format de l'image sur le film

et la longueur focale F de l'objectif ce qui peut s'écrire suivant une formule très simplifiée:

$$\frac{L}{R} = \frac{l}{F}$$

On en déduit que la largeur du champ est égale au produit de la largeur de l'image multipliée par le recul et divisée par la longueur focale :

$$L = \frac{R \cdot l}{F}$$

Cette formule très simple permet de résoudre tous les problèmes qui peuvent se poser.

Ainsi, avec un recul de 25 mètres et un objectif de 25 mm. de foyer monté sur une camera 15 mm., dont la largeur d'image est de 9,6 mm. nous pourrions trouver la largeur minima du sujet à filmer en appliquant la formule :

$$L = \frac{9,6 \times 25.000}{25} = 9,60 \text{ m.}$$

De même, on calculerait le recul R nécessaire pour pouvoir photographier un monument de largeur connue en se servant d'un objectif de distance focale connue.

Une formule analogue concerne la hauteur et non la largeur de l'image : elle s'écrit simplement :

$$\frac{\text{Hauteur de l'image}}{\text{Foyer}} = \frac{\text{Haut. du sujet}}{\text{Recul}}$$

Cette formule s'applique également dans tous les cas à considérer.

C'est ainsi qu'avec un objectif de 20 mm., la distance pour une tête en gros plan est de 0 m. 80, pour un buste de 2 m. 50 et pour une prise de vues en pied de 5 mètres.

Avec un objectif de 50 mm., les distances correspondantes sont de 2 m., 6 m. 20 et 12 m.

La perspective n'est déterminée que par la distance entre le sujet et la camera et non par la distance focale de l'objectif. Des défauts de perspective involontaires ou recherchés par eux seulement peuvent être produits lorsqu'on filme un sujet à trop courte distance, avec un objectif à courte distance focale.

(La Technique Cinématographique)

TRUQUAGES (suite)

Grâce au cinéma, il est possible de représenter des faits dont la réalisation est impossible, non seulement dans la vie réelle, mais même sur les planches des théâtres.

Nous allons rappeler quelques trucs bien connus, mais dont les effets, lorsqu'ils sont bien appliqués, intriquent les spectateurs.

RALENTI-ACCELERE

Supposons dans un film une course que doit gagner notre héros.

On peut facilement l'aider.

Nous allons prendre les vues à une vitesse de 8 images seconde. Le film projeté sur l'écran à la cadence de 16 images seconde, les mouvements de notre héros seront deux fois plus rapides.

Mais si l'on doit gagner le concours de lenteur, comme celui des autos montant la rue Lepic.

Nous prenons les vues à la cadence de 64 images seconde. La projection à la cadence ordinaire paraîtra quatre fois plus lente et notre héros sera, une fois de plus, champion !

MARCHE ARRIERE

Un des plus faciles et des plus amusants truquages, c'est la marche arrière.



Une curieuse expression de Jany Holt dans La Tragédie Impériale

Si l'on possède une camera ou projecteur à marche arrière, l'opérateur n'a qu'à utiliser ses appareils.

Mais on peut faire la marche arrière avec une camera ordinaire.

On doit d'abord, à la prise de vue, renverser la camera la tête en bas et en user comme à l'ordinaire.

À la projection le film suivra sa marche normale.

Pour bien réaliser ce truquage, il faut :

1) Couper le film enregistré à l'endroit où la prise de vue truquée commence et se termine ;

2) Puis le retourner bout pour bout avant de l'insérer dans le film normal. (On restitue ainsi aux images la position qu'elles doivent avoir devant l'objectif du projecteur).

Ce truquage peut être utilisé :

a) Pour l'illusion parfaite d'un accident. (En filmant une auto reculant assez brusquement d'un piéton, l'auto semblera se précipiter sur ce dernier).

b) Effets comiques (Le fumeur aspire la fumée et grossit sa cigarette avec les cendres. Un navire lancé revient dans sa cale. Tous les sports : un plongeur se retrouve, après avoir plongé sur son tremplin ; un boxeur « knock-out » recommence le match, etc., etc.)

c) On peut faire des sous-titres originaux (Filmons à rebours un titre assemblé de plusieurs lettres mobiles ; mélangeons les lettres ; à la projection on aura l'impression que les lettres se rangent pour former le titre. De la même manière on peut filmer un titre sur le sable de la mer. On peut faire des lettres en paraffine sur une plaque de fer : on chauffe la plaque ; les lettres disparaissent ; à la projection on a l'impression que les titres sortent de la plaque même).

D'autres truquages peuvent être faits : un coureur bat tous les records aller-retour ; une équipe construit et démolit un bâtiment (Expo 37), etc.

(La Technique Cinématographique)

CYRNOS Film présente une production Algazy

DANIELLE DARRIEUX DANS
KATIA "LE DÉMON BLEU"

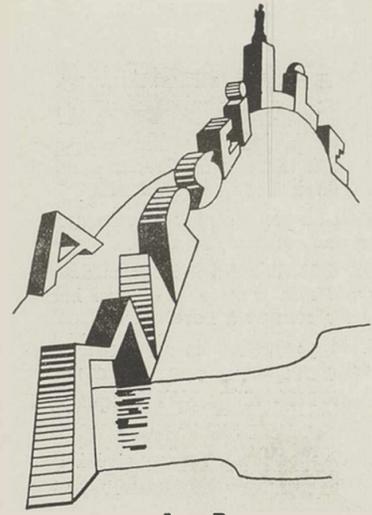
LE PLUS GRAND
DE TOUS LES GRANDS FILMS

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AFOLLO : *Rêve de Jeunesse; Menace sur la ville.*
 AVENUE : *Des hommes sont nés.*
 AUBERT-PALACE : *Le héros de la Marne.*
 BALZAC : *Un cheval sur les bras.*
 BIARRITZ : *Le Pauvre Millionnaire.*
 BONAPARTE : *Les aventures de Marco Polo.*
 CAMEO : *La Route enchantée.*
 CESAR : *Barreaux Blancs.*
 COLISEE : *Entrée des Artistes.*
 CHAMPS ELYSEES : *Vive les Etudiants.*
 CINE-OPERA : *Le Professeur Schnock; Casier judiciaire.*
 ERMITAGE : *Derrière la Ligne Maginot*
 GAUMONT-PALACE : *Carrefour.*
 HELDER : *Amanda.*
 IMPERIAL : *Blanche-Neige et les Sept Nains.*
 MARBEUF : *Madame et son Clochard.*
 MADELEINE : *Le Joueurs d'échecs.*
 MIRACLES : *Vous ne l'emporterez pas avec vous.*
 MARGNAN : *Retour à l'Aube.*
 MARIVAUX : *Katia.*
 MAX LINDER : *Je chante.*
 MOULIN-ROUGE : *Prisons de femmes*
 NORMANDIE : *Remontons les Champs-Élysées.*
 OLYMPIA : *Gibraltar.*
 PARAMOUNT : *La Cité des Lumières.*
 PARIS : *Miss Menton est folle.*
 PARIS-SOIR RASPAIL : *La grande barrière.*
 REX : *Les Aventures de Robin des Bois*
 SAINT-DIDIER : *Mannequin.*
 STUDIO BERTRAND : *Lettre d'introduction.*
 STUDIO ETOILE : *Quarante ans.*
 STUDIO 28 : *Monsieur Coccinelle.*
 PANTHEON : *Tricoche et Cacolet; Le brave Johnny.*
 UNIVERSEL : *Education de Prince.*

CAPITAINE BENOIT
 AVENTURES !



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — *Entrée des Artistes*, avec Louis Jouvet (Filmsonor). Excl.

PATHE-PALACE. — *Retour à l'Aube*, avec Danielle Darrieux (Ciné-Guidi Monopole). Seconde semaine d'excl.

ODEON. — *Une Nation en marche* avec Joël Mc Crea (Paramount). Excl.

REX et STUDIO. — *Coqueluche de Paris*, avec Danielle Darrieux (Universal Film). En exclusivité simul.

MAJESTIC. — *Les Cadets de la Mer* avec Robert Young (M.G.M.). Excl.

RIALTO. — *Barnabé*, avec Fernandel (Hélios-Film). Deuxième semaine en seconde vision.

ELDO. — *Gargousse*, avec Bach (Léon Worms) Seconde vision.

CHAVE. — *Alerte en Méditerranée*, avec Pierre Fresnay (C.F.C.) Seconde vision.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
 SECTEUR NORD :
 18 RUE PIERRE LEVÉE
 PARIS XI^e



SECTEUR SUD.
 74 BOUL' CHAVE
 MARSEILLE
 TEL. GARIBOLDI : 21.00

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles



A SÈTE

COLISEE. — *Les Nuits Blanches de St-Fétersbourg*, l'œuvre célèbre de Tolstoï, avec Gaby Morlay et Pierre Renoir.

Le Fraudeur, avec Tramel, Ginette Leclerc, J. Varennes et R. Lynen.

ATHENE. — *Frison de Femmes*, d'après le reportage de Francis Carco, réalisé par Roger Richebé et interprété par Viviane Romance, Renée St-Cyr, Marguerite Deval, Jean Worms Lucy Léger, Georges Flament et Francis Carco qui interprète son propre rôle. — Nous savons que les scènes se déroulent en prison et ont été tournées à la Prison Centrale de Montpellier. Ce film a attiré beaucoup de monde.

TRIANON. — *Qui des Brumes*, avec une interprétation remarquable de Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon et Pierre Brasseur.

HABITUDE. — *Les Deux Combinaisons*, avec Milton, Charpin, J. Berry. Prochainement : *Barnabé*, avec Fernandel.

LA COUPOLE. — *La Furie de l'Or Noir*, avec Irène Dunne et Dorothy Lamour.

Prochainement : *Femmes marquées*
 L. M.

CAPITAINE BENOIT
 DE L'ACTION

DIRECTEURS, vous trouverez :
 La Pochette "REINE du SPECTACLE"
 L'Etui Caramels "SPECTACLE"
 Le Sac délicieux "MON SAC"
 ET TOUTE LA CONFISERIE
 SPECIALE POUR CINEMA
 A LA MAISON ERRE
 19, P^{ce} des Etudes - AVIGNON - Tél. 15.97

LA SORTIE D'ULTIMATUM A MARSEILLE.

Le dernier film du regretté Robert Wiene, *Ultimatum*, sortira au Capitole de Marseille le 15 courant.

Ce film, rappelons-le, est interprété par Dita Parlo, Erich Von Stroheim, Abel Jacquin, Bernard Lancret, Georges Rollin, Marcel André et Aimos, et distribué par les agences Forrester-Parant.

TROIS VALSES.

Trois Valses, le film de Ludwig Berger, interprété par les deux créateurs de l'opérette : Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, sortira en exclusivité au Marignan, avant les fêtes de Noël.

CONFLIT.

On sait combien Léonide Moguy est parvenu rapidement à s'imposer aussi bien au public qu'aux acteurs qu'il dirige. *Conflit*, le film qu'il vient de réaliser a été tourné dans une atmosphère de travail intense, de recherche et de grande camaraderie.

L'interprétation est particulièrement brillante, Annie Ducaux y trouve son plus beau rôle, et Corinne Luchaire, révélée par Moguy, sera définitivement consacrée par ce film ; autour de ces deux comédiennes nous verrons Marguerite Pierry, Pauline Carton, Claire Gérard, Raymond Rouleau, Claude Dauphin, Jacques Copeau, Roger Duchesne, Dario, Armand Bernard, Léon Belières et Arvel.

CAPITAINE BENOIT
 avec Mireille BALIN

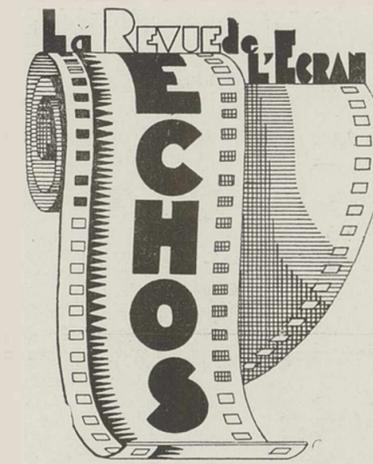
« MON CURE CHEZ LES RICHES »

Délaissant le personnage de joyeux toupier au calot légendaire auquel il nous avait habitués, Bach vient de porter à l'écran un rôle tout différent, celui du curé, dans le film de Jean Boyer : *Mon Curé chez les Riches*.

Tout en aspirant la fumée de sa pipe qu'il a tenu à conserver, mais qui est aussi l'apanage de l'Abbé Pellegrin, Bach nous donne ses impressions : — Mon nouveau rôle me plaît infiniment. Il va sans contredit que je suis bridé par la robe; mais le personnage de Clément Vautel est un ancien poilu, qui a conservé un peu le langage des tranchées, ce qui fait un contre-poids très heureux et qui m'aide énormément dans ma tâche.

LE CAPITAINE BENOIT EST TERMINE.

Maurice de Canonge vient de donner le dernier tour de manivelle du « Capitaine Benoit », d'après le héros populaire des œuvres de Charles-Robert Dumas, et dont Jean Murat, Mireille Balin, Aimos, Madeleine Robinson et Jean Mercanton sont les vedettes.



NECROLOGIE.

C'est avec une pénible surprise que nous avons appris le décès, survenu brusquement à Bordeaux, de Mme Emile Couzinet, femme de l'actif directeur de Gallia Cinéi.

Nous prions M. Emile Couzinet de vouloir bien trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

HYMENE.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le mariage de la charmante Mlle Josette Pietri avec M. Charles Meury-Guerin, a été célébré, le lundi 5 décembre à minuit, en l'Eglise de Saint-Antoine.

Que les jeunes époux veuillent bien trouver ici nos félicitations et nos vœux sincères de bonheur.

A. L'A.C.E.

Nous avons appris que le sympathique M. Wolfgang Schmidt, qui assumait depuis de nombreuses années les fonctions d'administrateur délégué de l'Alliance Cinématographique Européenne, venait de donner sa démission de membre du Conseil d'Administration. Nous regrettons vivement ce départ et souhaitons à M. Schmidt une pleine réussite dans ses entreprises à venir.

M. Richard Ehart, que nous avons eu l'occasion de connaître en tant que fondé de pouvoir de la même société, lui succède. Qu'il veuille bien agréer nos félicitations sincères.

ERRATUM.

Dans notre dernier numéro (Rubrique « Les Programmes à Marseille ») nous avons indiqué *Le Proscrit* comme étant distribué par « Les Artistes Associés ». C'est « 20 th Century-Fox » qu'il fallait lire.

CONSULTEZ
MADIAVOX



Viviane Romance dans Prisons de Femmes

VISAGES NOUVEAUX.

Katharine Alexander, qui jouait aux côtés de Katharine Hepburn et Ginger Rogers dans *Pensions d'Artistes*, a été engagée par la R.K.O. pour interpréter le principal rôle féminin de *The Great Man Votes*. John Barrymore sera la vedette de ce film qui nous fera assister aux débuts à l'écran de Peter Holden, un jeune acteur de 7 ans, célèbre déjà sur la scène de New-York.

La production est confiée à Cliff Reid et Garson Kanin assurera la mise en scène.

BALLET FANTASTIQUE.

C'est une pure merveille que ce ballet d'« Alice au Pays des Merveilles » interprété sur glace par Sonja Henie. Il compose toute la dernière partie du « Mannequin du Collège ». Et cela tient de la féerie.

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
 MARSEILLE — Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale
 pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS
 pour toutes Installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES
 de Projecteurs toutes marques
 Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma
 « LORRAINE » et « COLUMBIA »

Le triomphe de « Robin des Bois »

L'agence Marseillaise de la Warner Bros, nous a soumis le télégramme suivant, reçu de Paris. Il mérite d'être diffusé :

« PREMIERE SEMAINE EXPLOITATION ROBIN DES BOIS REX A PULVERISE TOUS RECORDS RECETTES ETABLIS PARIS DEPUIS DEBUT PARLANT STOP LES DEUX JOURS EXPLOITATION DEUXIEME SEMAINE AFFIRMENT PAR LEURS RECETTES FANTASTIQUES TRIOMPHE ECLATANT DE CE CHEF-ŒUVRE DONT LA CARRIERE SERA LA PLUS BRILLANTE DE TOUS LES FILMS DE LA PRODUCTION MONDIALE STOP PUBLIC ET PRESSE ONT ACCUEILLI CE FILM MAGNIFIQUE AVEC UN ENTHOUSIASME INDESCRITIBLE SALTIEL. »

CAPITAINE BENOIT
avec Jean MURAT

JOHN BARRYMORE VA TOURNER UN NOUVEAU FILM.

John Barrymore a été engagé par la R. K.O. pour jouer le principal rôle de *The Great man Votes*, film dans lequel Peter Holden, un tout jeune acteur déjà célèbre à Broadway, fera ses débuts à l'écran.

Peter Holden qui est à peine âgé de 7 ans, vient d'arriver à Hollywood et est déjà prêt à tourner. Cliff Reid sera le producteur du film dont la mise en scène sera confiée à Gasten Kanin.

CAPITAINE BENOIT
AVENTURES !

« LA FIN DU JOUR »

Aux studios d'Epinau, Julien Duvivier, poursuit la réalisation de la *Fin du Jour*, d'après le scénario de Charles Spaak. Ce sujet émouvant traite de la vie des vieux comédiens, lassés de luttes inutiles, et résignés à tomber peu à peu dans l'oubli, mais que de rancœur, de moments de désespoir avant d'en arriver à cette résignation.

Julien Duvivier a fait appel à nos meilleurs comédiens pour interpréter cette œuvre toute de nuances et de psychologie. Citons parmi eux : Michel Simon, Louis Jouvet, Victor Francen, Granval, Jean Coquelin, Joffre, Camille Beuve, et Mmes Gabrielle Dorziat, Madeleine Ozeray, Marquet, L'Herbay et Gabrielle Fontan.

« LA ROUTE ENCHANTEE » AUX AGRICULTEURS

Charles Trenet a déjà conquis le grand public. Récemment les spectateurs se pressaient en longues queues aux guichets de l'A. B. C., pour entendre leur chanteur favori.

De Charles Trenet chacun fredonne les airs à la Radio. C'est lui qui a composé : « Y' a de la joie », le grand succès de Maurice Chevalier, « Fleur Bleue », « Vous qui passez sans me voir », « J'ai ta main ».

Charles Trenet, dès sa première enfance était attiré par les arts, et dans *La Route Enchantée*, son premier film, dont il a écrit lui-même le scénario, on trouvera bien des scènes prises sur le vif. Tout y est sujet à chansons, et chacune d'elles, paroles et musique, est de Charles Trenet.

La Route Enchantée est appelée à un très gros succès. C'est un film gai, amusant, burlesque. C'est le film vraiment parfait pour nous divertir et nous faire oublier un peu nos soucis quotidiens.

A côté de Charles Trenet, Marguerite Moreno est remarquable. La distribution de cet excellent film de Pierre Caron compte encore des artistes que nous aimons toujours voir à l'écran: Marcel Vallée, Serge Grave, Catherine Fonteney, Jacqueline Pacaud, Jeanne Fusier-Gir, Aimos, Carrette.

CAPITAINE BENOIT
DE L'ACTION

UN CHEVAL SUR LES BRAS.

C'est là la réussite comique la plus complète des fameux Ritz Brothers. Jamais ils n'ont été aussi drôles, jamais leurs inventions et leurs trouvailles n'ont été aussi multiples, et la course qui termine ce film est bien la plus folle chevauchée que l'on puisse imaginer. On parlera longtemps de la course d'« Un Cheval sur les bras ».

CINQ CENTS PATINEURS.

Pour le ballet final du « Mannequin du Collège », Sonja Henie est entourée de cinq cents patineurs. Tous sont revêtus de costumes féériques ou grotesques. L'ensemble est stupéfiant.

CONRAD VEIDT UN FILM GIGANTESQUE
SESSUE HAYAKAWA
DANÉ
Tempête sur l'Asie
AVEC MADELEINE ROBINION ROGER DUCHEINE - AZAI LUCAI GRIDOUX - JERGE GRAVE AIMO MITCHIKO TANAKA
PRODUCTION RIO-FILM
CYNOS-FILM
MARSEILLE - LYON - BORDEAUX - TRARIBOURG

Pour vos REPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone Lycée - 76.60
AGENT DES APPAREILS SONORES
'UNIVERSAL'
Charbons "LORRAINE" (CIELOR - MIRROLUX - ORLUX) ETUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

NOS ANNONCES

3 Frs. 50 la Ligne

JOURNALISTE prof. du cinéma 32 ans, excellente présentation, ex-directeur de publicité, connaissant bien gestion et direction salle spectacle, ayant séjourné deux ans Etats-Unis Hollywood, cherche poste Directeur de salle sur Côte d'Azur préférence, ou Midi.

Adresser offres détaillées à la *Revue de l'Ecran*, qui transmettra.

ABONNEZ-VOUS !

Évitez-nous des frais de recouvrement onéreux en versant dès maintenant au

C. C. Postal Marseille 466-62

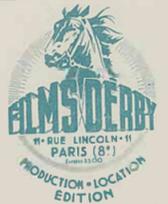
A. de MASINI

49, RUE ED. ROSTAND. 49

la somme de 40 Francs, montant de votre Abonnement pour 1938.

MERCI !

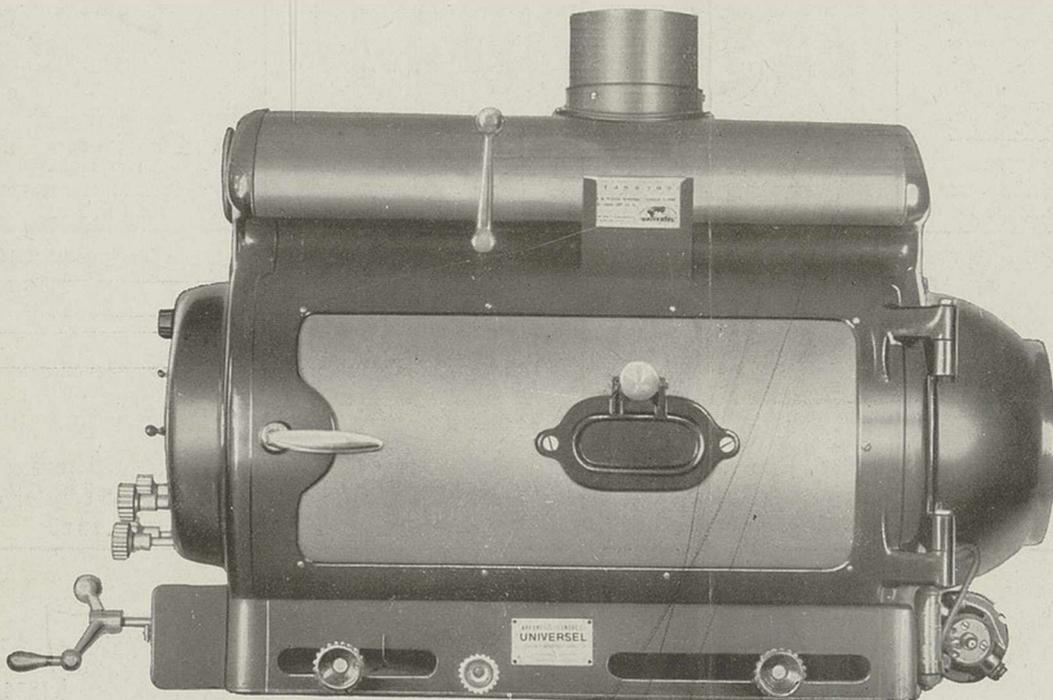
LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 <p>Midi Cinema Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77</p>	 <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46 87</p>	 <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	 <p>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 103 Rue Thomas Tél. : N. 23-65</p>	 <p>LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42-10</p>	 <p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	 <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAIAFILMS</p>	 <p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	 <p>Tél. Lycée 50.01</p>	 <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	 <p>43, Boul. de la Madeleine Tél. N. 62-59</p>	 <p>60, Boulevard Longchamp Tél. N. 26-51</p>	 <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	 <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50</p>	 <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	 <p>54, Boulevard Longchamp Téléphone N. 16-13 Adresse Télégraphique FILMSONOR Marseille</p>	 <p>1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59</p>	
 <p>andré valette 65, boulevard longchamp marseille Téléphone : N. 10-16 SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.</p>	<p>LA TECHNIQUE Cinématographique Revue mensuelle fondée en 1930 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications. LE CINÉASTE, son supplément du petit format. LE FILM SONORE, son supplément corporatif. Abonnement France et Colonies 50 frs. par an. 34, Rue de Londres - PARIS-8</p>	<p>FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49-61</p>	<p>Filmolaque « Triple la vie du film » Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées 39 Rue Buffon PARIS 5eme Tél. : PORT-ROYAL 28.97</p>	

ET LES AGENCES REGIONALES

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38-16 et 38-17



Lanterne " UNIVERSEL " haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

AGENTS GÉNÉRAUX DES



PARIS

Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

— TOUS LES —
ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

GRANET - RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET - RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA.

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE **PARIS** TÉLÉPH. GUT 85.77
4, RUE ST DENIS **ORAN** TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAINE **NICE**
TÉLÉPHONE: 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE **CASABLANCA**
TÉLÉPHONE: 06.29